

Injonction permanente.

Pittsburg, Pennsylvanie, 18 aout.—A l'ouverture de l'audience, ce matin, les juges Stowe et Collier ont rendu un jugement dans l'affaire de l'injonction demandée par la New York and Cleveland Gas Coal Company contre les Mineurs unis d'Amérique, Patrick Nolan, William Warner et d'autres.

Arrestation de cent quatre-vingt-dix grévistes.

Faith ont, Virginie de l'Ouest, 18 aout.—Cent quatre-vingt-dix grévistes d'un camp de Montana ont été arrêtés ce matin pour une émeute, qui constitue, dit le juge, une violation de l'injonction qu'il a lancée.

Les individus arrêtés ont été conduits à la gare et gardés pendant cinq heures. Un train spécial a alors conduit vingt-quatre d'entre eux à Clarksville. Les agitateurs prétendent que les hommes arrêtés ignoraient qu'ils violaient l'injonction, et que d'après les termes de ladite injonction lecture, aurait dû leur en être donnée.

Is disent qu'ils n'éprouveront pas de difficultés pour obtenir la mise en liberté des individus arrêtés, et que pendant que l'un d'eux s'en occupera les trois autres organiseront les autres.

La sympathie publique est fortement en faveur des mineurs. Des négociations ont été tentées, mais les pétitions sont signées et il existe aujourd'hui plus d'indications de suspension générale du travail que jamais auparavant.

Il n'y a actuellement que deux mines qui n'ont pas encore été atteintes: Gaston et New England. Les administrateurs prétendent que cent quatre-vingt-neuf hommes sont au travail à Montana, aujourd'hui, contre cent vingt-deux hier.

Arrêt de mort.

Dépêche spéciale à l'Abelle. Baton Rouge, Louisiane, 18 aout.—L'arrêt de mort de Patrick Paine, de la paroisse d'Onachita, a été signé aujourd'hui.

Le condamné sera exécuté le 10 septembre prochain. On se rappelle que Paine a tué sa femme de la façon la plus brutale, l'hiver dernier, à Monroe, et qu'il a été condamné à mort par le juge de la cour de district le 30 avril suivant.

A Skaguay.

Washington, 18 aout.—Il y a quelques jours le département du trésor a reçu de plusieurs armateurs traquant dans la région de Klondyke une requête pour la permission de débarquer les passagers et le fret à Skaguay, Alaska, au cas où les mauvais temps empêcheraient leurs navires de gagner le port de Dyea.

Skaguay est situé à trois milles au sud-ouest de Dyea, sur le canal de Lynn, entre ce port et Juneau. Comme Skaguay se trouve dans la limite de juridiction du percepteur des douanes de Dyea, le département du trésor n'a fait aucune objection et a donné satisfaction aux armateurs.

Le ministre de Corée.

Washington, 18 aout.—Ye Pow Chin, le ministre de Corée à Washington, est parti aujourd'hui pour un séjour d'une semaine aux stations balnéaires de la Nouvelle-Angleterre.

Cent trente mille dollars en huit semaines.

Seattle, Etat de Washington, 18 aout.—Le vapeur Alki est arrivé ce matin de Dyea, Alaska. Cette après-midi, un passager du navire a remis une lettre à Willis Thorp.

Cette lettre a été écrite par Edward Thorp et est venue à Dyea par la voie de terre. Edward Thorp dit qu'il a recueilli en huit semaines de l'or d'une valeur de cent trente mille dollars dans la région de la Klondyke, et qu'il revient aux Etats-Unis par le vapeur Portland, qu'on attend à Seattle le 26 aout prochain. Thorp avait quitté Seattle il y a un an avec un troupeau de bœufs.

L'Union Catholique d'Abstinence totale.

Scranton, Pennsylvanie, 18 aout.—Les membres de l'Union catholique d'abstinence totale se sont réunis ce matin dans une salle du collège St-Thomas, sous la présidence du révérend James Cleary, de Stillwater, Minnesota.

Après la nomination d'un comité chargé d'examiner les lettres de créance, la séance a été suspendue pour permettre aux membres d'assister à une messe pontificale célébrée par l'évêque O'Hara à la cathédrale St-Pierre.

La célébration de la messe a fait une grande impression. Les déclarations de l'autel et de l'église étaient d'une richesse et d'une beauté qui n'avaient jamais été dépassées à la cathédrale, excepté à l'occasion de la consécration de l'évêque Hogan, il y a deux ans, par le cardinal Satolli.

Au Lac Champlain.

Hôtel Champlain, Etat de New York, 18 aout.—Le vingt-cinquième régiment d'infanterie des Etats-Unis, au grand complet, les deux compagnies de Vermont étant arrivées ce matin par chemin de fer, a été passé en revue par le président.

Un magnifique drapeau a été offert au régiment par le vice-président Hobart. M. Alger, ministre de la guerre, a prononcé le discours de présentation. Le colonel Kline l'a reçu au nom du régiment.

M. Abner McKinley, frère du président, est arrivé ce matin à l'hôtel Champlain avec sa femme et sa fille.

DERNIERE HEURE.

La rébellion de l'Inde.

Simla, Indes Anglaises, 18 aout, quatre heures du soir.—On annonce cette après-midi à Simla que la frontière est en feu.

Les Afridis marchent par la passe de Khiber sur Jamrud, tandis que les Osakzais s'avancent par Kurram et menacent Samana.

Le trente-sixième régiment de Sikhs, divisé en détachements sur la frontière, a reçu l'ordre de se concentrer au fort Lockhart.

Toutes les dames du trente-sixième, à l'exception de la femme du major Dosvener, ont quitté Samana et sont arrivées à Haugu.

Les forces de Gurrah et de Samil-Mozams se sont combinées et menacent Parachonar, dans la vallée de Kurram, où se trouvent des garnisons de Goorkahs et de Sikhs.

Réunion de l'Association pour le progrès des sciences.

Toronto, Ontario, 18 aout.—La convention des membres de l'Association anglaise pour le progrès des sciences doit s'ouvrir aujourd'hui, et des hommes éminents de la race anglo-saxonne arrivent en grand nombre par tous les trains.

En comptant les délégués canadiens, dont cinq cents sont déjà enregistrés, le nombre des délégués présents sera de seize cents, estimation.

Parmi ceux qui sont récemment arrivés à Toronto on remarque Sir John Evans, président élu; l'honorable James Bryce, M. P., et le professeur Staellard, de l'Université Leland Stanford.

Lord Kelvin prépare en ce moment une communication dont le sujet est «L'eau comme force motrice dans le monde».

C'est probablement son récent voyage au Niagara qui lui a donné l'idée d'entreprendre ce travail.

La communication n'est pas inscrite au programme, et le lord n'a pas encore décidé à quel moment il en donnera lecture.

Un des événements de la convention sera la réception du gouverneur général et de lady Aberdeen au palais du Parlement, demain.

Deux mille invitations ont été lancées. En outre des préparatifs faits dans le palais des tentes ont été dressés sur les pelouses pour la réception des invités.

En Espagne.

Madrid, 18 aout.—Le gouvernement espagnol a interdit les communications télégraphiques ou téléphoniques au sujet d'Angioli, l'assassin de Canovas del Castillo jugé par une cour martiale, dimanche dernier à Vergara, et condamné lundi au supplice du garrot.

On croit que le condamné sera exécuté demain ou vendredi. La visite du général Azcarraga, ministre de la guerre et président du conseil, à la reine régente, à Saint-Sébastien, est considérée comme étant importante, en vue du fait que le premier ministre a exprimé—on le sait—qu'un ministère définitivement constitué est nécessaire pour faire face à la situation, principalement à cause de l'arrivée prochaine du nouveau ministre des Etats-Unis en Espagne, le général Stewart L. Woodford.

Retour du schooner Aurora.

Victoria, Colombie britannique, 15 aout.—Le schooner Aurora, parti au mois d'avril dernier avec le capitaine Fred. Hackett et d'autres capitaines à la recherche du prétendu trésor caché dans l'île des Cocos, est revenu à Victoria. Les explorateurs n'ont pu découvrir le trésor, mais Charles Hartford, un passager du schooner, dit qu'il en connaît l'endroit et qu'il sait où il peut mettre la main sur \$30,000.

Hartford dit qu'il a l'intention de repartir pour l'île des Cocos dès qu'il trouvera un navire pour le transporter.

Depuis plus de soixante-dix ans il est question d'un trésor caché dans l'île des Cocos.

En 1821, dit l'histoire, des réfugiés de la guerre d'émancipation, la guerre de la rébellion de l'Amérique du Sud contre l'Espagne, ont transporté leurs richesses, or et argent, sur une distance de quatre cents milles dans le Pacifique, du Costa Rica aux montagnes couvertes de forêts vierges de l'île des Cocos, où ils ont enterré millions sur millions. Après la conclusion de la paix ils sont repartis à la recherche de leur trésor.

Des expéditions à l'île des Cocos ont été ensuite organisées. Quelques-uns des aventuriers étaient revenus pour raconter leurs épreuves. D'autres n'ont jamais été revus vivants et leurs successeurs.

Oh! le rêve bizarre! Il lui semblait qu'il était transporté sur les hauteurs d'une falaise élevée surplombant une mer grise, houleuse et déferlante.

Et le vent soufflait, pleurait, hurlait en rafales. Et dans ses gémissements une voix inconnue criait:

—Gaston! Gaston! Voici l'amour qui passe et vous appelle! Et, sur la crête de la falaise, parmi les bruyères et les ajoncs, foyait une forme nébuleuse, une femme grande, vêtue de noir, enveloppée d'un voile de crépe.

Et lui, en tout soi-même, il éprouvait une étouffante angoisse. Il la voulait rejoindre et faisait des efforts pour se relever et pour courir.

Enfin il s'élançait à la poursuite de l'ombre fugitive. Et elle courait, —il courait aussi.

Elle descendait dans les ravins et remontait les escarpements. Enfin il allait l'atteindre. Mais tout à coup Lucile se dressait devant lui.

—Reste, reste ici! Ne suis pas cette femme, —elle est fatale... reste! suppliait-elle.

La révolte des Afridis et des Orakzais.

Simla, Indes Anglaises, 18 aout.—On a reçu à Simla la nouvelle du soulèvement des Afridis de la vallée de Bazar et des Orakzais.

On annonce que ces derniers arrivent en grand nombre par la route de Kurramthul, sur laquelle est situé le poste de Sadar.

Ce poste est occupé par des Sikhs commandés par un officier indien. Un détachement de cavaliers est parti pour Kurram avec l'instruction de s'enquérir des mouvements des Orakzais.

Les renforts envoyés à Kohat y sont arrivés. Si la rébellion des Afridis devient générale les troupes anglaises devront abandonner temporairement Landi et Kotul.

Les forces anglaises et indiennes sous le commandement du général Blood sont maintenant campées à Kotul.

La cavalerie anglaise a poursuivi hier l'ennemi jusqu'à Barikoti, à quinze milles au-delà de Chakdara.

Arrivée du duc et de la duchesse d'York à Dublin.

Dublin, Irlande, 18 aout.—Le duc et la duchesse d'York sont arrivés de Holyhead à Kingstown ce matin à neuf heures.

Le temps était superbe et tous les navires dans le port étaient magnifiquement décorés.

Le navire de garde Melampus a tiré la salve royale au moment où le yacht Victoria est entré dans le port.

A midi les commissaires de Kingston sont arrivés à bord de Victoria et ont remis à leurs altesses royales une adresse exprimant l'espoir que leur visite aurait pour conséquence l'établissement d'une résidence royale en Irlande.

Le duc d'York a répondu qu'il venait avec la duchesse dans le but d'entrer en relations plus étroites avec le peuple et de mieux connaître les merveilleux sites de l'Irlande.

Un débarcadere le duc et la duchesse ont été l'objet d'une réception enthousiaste.

Ils ont été acclamés bruyamment par la foule assemblée sur le quai Carlisle et dans le voisinage. Puis aux acclamations et aux salves d'artillerie ont succédé l'hymne nationale joué par les musiques, que les assistants ont écouté la tête découverte.

La Fontaine Faure.

Paris, France, 18 aout.—Parmi les décorations magnifiques préparées à St-Petersbourg à l'occasion de la visite de M. Faure, président de la République française, on verra une superbe fontaine construite au centre du square historique de Kasan, qui portera le nom de «Fontaine Faure». Elle est destinée à perpétuer le souvenir de la visite du président de la République Française au Tsar de toutes les Russies.

Le président Faure emporte trois médailles d'or et platine, quatre-vingts médailles d'argent et vingt médailles vermeil, toutes frappées spécialement pour être remises aux membres de la garde d'honneur qui l'accompagnera pendant son séjour en Russie.

Ces médailles portent d'un côté l'effigie de la République et les mots République Française. Sur le revers se trouve une couronne de lauriers entourant la date «AOUT 1897».

Le Nord-Vostok, un journal semi-officiel, a publié récemment une note malencontreuse en niant que M. Faure se fit accompagner de Mme Faure et de sa fille, car il a rappelé ainsi la discussion désagréable soulevée pendant le séjour du tsar à Paris, à propos de la présence à laquelle ont droit les épouses des présidents ou des principaux fonctionnaires de République.

Les autorités municipales de St. Petersburg présenteront une coupe d'argent à chacun des trois navires de guerre qui accompagnent le président dans son voyage.

Fortes pluies dans l'Alabama.

Mobile, Alabama, 18 aout.—Il y a eu de fortes pluies dans la région depuis deux jours. Un éboulement s'est produit, cette après-midi, au sud de Bay Minette, Alabama, sur la voie du chemin de fer de Louisville et Nashville. Le trafic sera retardé d'environ douze heures.

Entre nègres.

Holena, Arkansas, 18 aout.—Près de Barton, dans le comté du même nom, un nègre inconnu avait attaqué un nègre et avait ensuite outragé une jeune fille de couleur. Dès que le crime fut connu un s'opposa partit à la poursuite du criminel.

Cerné par ceux qui le chassaient il refusa de se rendre, et John Edmunds, un homme de couleur, le tua d'un coup de fusil.

Mort du colonel Goodlett.

Nashville, Tennessee, 18 aout.—Le colonel M. C. Goodlett, le plus ancien membre du barreau de Nashville, est mort ce matin. Il était âgé de 78 ans, et il avait acquis une grande renommée dans les cercles du barreau et de la magistrature.

Complications diplomatiques.

San Francisco, Californie, 18 aout.—Les informations apportées de l'île Clipperton par le vapeur Navarro confirment les rumeurs de la possibilité de complications diplomatiques possibles entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, à propos de ce petit morceau de terre situé à six cents milles à l'ouest d'Acapulco.

Il y a quelques années, on a découvert des phosphates dans l'île. C'est alors que la Oceanic Phosphate Company a été organisée à San Francisco; et depuis cette époque l'île a été considérée comme territoire des Etats-Unis.

On dit maintenant que des capitalistes anglais se proposent d'acheter les propriétés de la compagnie de San Francisco et d'acquiescer le contrôle commercial de l'île sous le pavillon de l'Angleterre.

Complications diplomatiques.

San Francisco, Californie, 18 aout.—Les informations apportées de l'île Clipperton par le vapeur Navarro confirment les rumeurs de la possibilité de complications diplomatiques possibles entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, à propos de ce petit morceau de terre situé à six cents milles à l'ouest d'Acapulco.

Il y a quelques années, on a découvert des phosphates dans l'île. C'est alors que la Oceanic Phosphate Company a été organisée à San Francisco; et depuis cette époque l'île a été considérée comme territoire des Etats-Unis.

On dit maintenant que des capitalistes anglais se proposent d'acheter les propriétés de la compagnie de San Francisco et d'acquiescer le contrôle commercial de l'île sous le pavillon de l'Angleterre.

La Fontaine Faure.

Paris, France, 18 aout.—Parmi les décorations magnifiques préparées à St-Petersbourg à l'occasion de la visite de M. Faure, président de la République française, on verra une superbe fontaine construite au centre du square historique de Kasan, qui portera le nom de «Fontaine Faure». Elle est destinée à perpétuer le souvenir de la visite du président de la République Française au Tsar de toutes les Russies.

Le président Faure emporte trois médailles d'or et platine, quatre-vingts médailles d'argent et vingt médailles vermeil, toutes frappées spécialement pour être remises aux membres de la garde d'honneur qui l'accompagnera pendant son séjour en Russie.

Ces médailles portent d'un côté l'effigie de la République et les mots République Française. Sur le revers se trouve une couronne de lauriers entourant la date «AOUT 1897».

Le Nord-Vostok, un journal semi-officiel, a publié récemment une note malencontreuse en niant que M. Faure se fit accompagner de Mme Faure et de sa fille, car il a rappelé ainsi la discussion désagréable soulevée pendant le séjour du tsar à Paris, à propos de la présence à laquelle ont droit les épouses des présidents ou des principaux fonctionnaires de République.

Les autorités municipales de St. Petersburg présenteront une coupe d'argent à chacun des trois navires de guerre qui accompagnent le président dans son voyage.

L'opinion du directeur du Laboratoire municipal de Paris.

Paris, France, 18 aout.—M. Girard, directeur du laboratoire municipal de Paris, considère l'explosion comme un grave attentat commis par un anarchiste militant. La bombe, dit-il, aurait causé de grands dégâts si le tube contenant la matière explosive n'avait pas été fêlé.

Entrevue entre deux agents diplomatiques américains.

Londres, 19 aout.—Le correspondant du «Daily Chronicle» à Berlin dit: On sait que M. White, ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne se rend à Paris pour rencontrer le général Stewart L. Woodford, le nouveau ministre américain en Espagne, et s'entretenir avec lui des meilleurs moyens de présenter à Madrid les vues du gouvernement américain relativement à l'île de Cuba.

Les instructions données au Général Woodford.

Berlin, Allemagne, 18 aout.—Le «Vossische Zeitung» dit que le général Woodford, le nouveau ministre des Etats-Unis, insistera auprès du gouvernement espagnol sur le point que l'autonomie doit précéder le rappel des troupes de l'île de Cuba.

La Fontaine Faure.

Paris, France, 18 aout.—Parmi les décorations magnifiques préparées à St-Petersbourg à l'occasion de la visite de M. Faure, président de la République française, on verra une superbe fontaine construite au centre du square historique de Kasan, qui portera le nom de «Fontaine Faure». Elle est destinée à perpétuer le souvenir de la visite du président de la République Française au Tsar de toutes les Russies.

Le président Faure emporte trois médailles d'or et platine, quatre-vingts médailles d'argent et vingt médailles vermeil, toutes frappées spécialement pour être remises aux membres de la garde d'honneur qui l'accompagnera pendant son séjour en Russie.

Ces médailles portent d'un côté l'effigie de la République et les mots République Française. Sur le revers se trouve une couronne de lauriers entourant la date «AOUT 1897».

Le Nord-Vostok, un journal semi-officiel, a publié récemment une note malencontreuse en niant que M. Faure se fit accompagner de Mme Faure et de sa fille, car il a rappelé ainsi la discussion désagréable soulevée pendant le séjour du tsar à Paris, à propos de la présence à laquelle ont droit les épouses des présidents ou des principaux fonctionnaires de République.

Les autorités municipales de St. Petersburg présenteront une coupe d'argent à chacun des trois navires de guerre qui accompagnent le président dans son voyage.

Panique à Constantinople.

Constantinople, 18 aout.—Un état de choses voisin de la panique règne ce soir à Constantinople, à la suite de rapports annonçant l'explosion de bombes à divers points de la ville.

Ces explosions sont attribuées aux Arméniens. A trois heures une bombe a été jetée près du quartier général de la police, dans le district de Pera. Elle n'a pas fait explosion.

Presque au même moment un arménien nommé Garabvet, croit-on, était arrêté à la Banque impériale ottomane, dans le district de Galata. Il portait un paquet d'explosifs qu'il essayait d'allumer.

Une bombe a fait explosion derrière les bureaux du grand vizir et du conseil d'état.

Un homme a été tué et plusieurs autres grièvement blessés. L'explosion a brisé les vitres du voisinage et a causé d'autres dégâts. La police a fait de nombreuses arrestations.

La nouvelle de ces outrages s'est rapidement répandue dans la ville et a causé une grande excitation. La police et les gardes du palais ont pris immédiatement des mesures exceptionnelles de précaution dans la soirée, ce qui semble confirmer la rumeur d'un vaste complot.

La terreur la plus abjecte règne dans les dépendances du palais. Dans plusieurs parties de la ville, principalement dans le voisinage du quartier-général

de la police et du conseil d'Etat, les magasins sont fermés, et il a été nécessaire de mobiliser la police et les troupes pour rétablir le calme.

L'Arménien arrêté à la Banque Ottomane tentait, paraît-il, de placer son paquet d'explosifs près d'une des entrées principales.

Les assistants se sont rassemblés autour des fonctionnaires de la banque, et ils ont fait prompt justice de l'arménien si on ne les en avait empêchés.

La police est très réservée au sujet des raisons pour lesquelles la garde du palais a été appelée et toutes les portes ont été fermées, mais le bruit court qu'un attentat semblable a été commis dans les limites du palais, et que les portes ont été fermées pour empêcher le coupable de s'enfuir.

Le Président Faure à Dunkerque.

Dunkerque, France, 18 aout.—Le président Faure est arrivé à Dunkerque à une heure de l'après-midi et a reçu une ovation.

Plus tard le président et sa suite se sont rendus à bord du cuirassé Pothuau. L'embarquement du président et de ses compagnons de voyage a eu lieu à deux heures au milieu des acclamations de la foule assemblée des salves sur les navires et du bruitérisé par les navires de guerre.

M. Faure, à bord du Pothuau, a passé en revue les navires de l'escadre à l'ancre dans le port de Dunkerque, puis le cuirassé a pris la mer, suivi du Surcouf et du Bruix, qui l'escorteront à Cronstadt.

Une dépêche à la "Pall Mall Gazette".

Londres, 18 aout.—Une dépêche de Paris à la «Pall Mall Gazette» dit que la bombe qui a éclaté à l'angle du boulevard Magenta et de la rue Lafayette, quelques instants après le passage du président Faure se rendant à la gare du Nord, en route pour Dunkerque et la Russie, contenait en outre des clous auxquels il est fait allusion dans d'autres dépêches, des balles d'un pouce de diamètre.

Un pot à lait porté par une jeune fille a été atteint et bossué. La police est embarrassée et, d'après la correspondance de la «Pall Mall Gazette», donne à l'attention l'apparence d'une plaisanterie.

Mesures Spéciales prises par la Police Anglaise.

Londres, 18 aout.—Melville, inspecteur en chef de la police de Scotland yard, est parti pour Douvres dans le but d'établir une surveillance aussi complète que possible sur les personnes arrivant en Angleterre.

De nombreux détectives de Londres connaissant bien les anarchistes seront employés à cette besogne.

Le bruit court que les autorités anglaises craignent un complot anarchique continental avec l'Angleterre pour base d'opérations.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Table with columns: Nom, Destination, Matricule. Lists various ships like Havate, Breakwater, Clinton, etc.

Feuilleton

—DE—

L'Abelle de la N. O.

Commencé le 9 juillet 1897

Honneur de Femme

GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR ROBERT SAINVILLE.

DEUXIEME PARTIE

L'inconnue.

VIII

L'AMOUR APPELLE L'AMOUR.

(Suite.)

Ayant rencontré son regard, Gaston s'inclina; elle ne parut même pas le reconnaître, et c'est à peine si par un léger signe de

tête elle lui rendit son salut.

—Ma foi, pensa-t-il en souriant malgré lui, souvent femme varie... A notre première rencontre elle me jette une fleur, m'envoie un baiser, aujourd'hui elle fait semblant de m'avoir oublié.

Somme toute, il est possible qu'elle me tient rancune pour mon indifférence à son égard.

Maintenant Lachesnay avait traversé l'enfilade des pièces de réception et se trouvait dans le jardin d'hiver, en ce moment tout à fait désert.

Quel bonheur! soupira-t-il, me voilà seul avec mes pensées. Je pourrai, sans crainte d'être dérangé, méditer, me recueillir, rêver et me souvenir.

Tâchons de trouver une place confortable. L'examina tous les coins de la serre et arrêta son choix sur un mignon banc rustique en bambou à moitié enseveli sous un énorme palmier dont les feuilles dentelées tombaient jusqu'à terre.

—Oui! qu'on y est bien, se dit-il, quel calme, quelle tranquillité! Près de lui, avec un murmure monotone et berceur, chantaient une cascade aux reflets irisés et mouvants.

—Et elle descendait dans les ravins et remontait les escarpements. Enfin il allait l'atteindre. Mais tout à coup Lucile se dressait devant lui.

—Reste, reste ici! Ne suis pas cette femme, —elle est fatale... reste! suppliait-elle.

Mais la repoussant avec dureté, il poursuivait sa route. Maintenant, poussé par la rafale, il courait, il volait, il allait

entin saisir cette femme. Déjà il allongea la main pour soulever le voile, mais voici que son pied heurtait contre un obstacle, il trébuchait et s'effondrait à terre.

Horreur! il était tombé sur un cadavre,—celui de sa mère! Gaston se réveilla en sursaut; le front couvert de sueur.

Un rêve, ce n'était qu'un rêve, ou plutôt un cauchemar. Près de lui, la cascade tournoyait en chantant sa monotone chanson, et dans leur immobile beauté les fleurs exhalaient leurs envoiements parfums.

Il était bien seul... Seul! Non; quelqu'un était là, le confus susurrement d'une voix se faisait entendre.

—Mieux valait attendre patiemment leur départ.

En attendant, il lui était impossible de ne pas écouter quelques fragments de leur dialogue.

—Chère Diane, disait Lucile en posant d'un geste affectueux sa main sur l'épaule de son amie.

—Je vous assure que vous avez tort.

—Hélas! répliqua Diane avec tristesse, je sens, moi, qu'il me méprise.

—Il me croit coquette, frivole, une poupée simplement occupée et préoccupée de ses chiffons.